

Nouveau départ avec le Ressuscité

Lecture biblique: Jean 21.15-19

Il y a quelques semaines, Pierre reniait Jésus.

Pierre, le fougueux, disciple de la première heure ; Pierre, le croyant, qui proclame devant Jésus : « Tu as les paroles qui donnent la vie ! » ou encore « toi, tu es le Messie, l'Envoyé de Dieu ! » ; Pierre, le témoin, qui a vu les miracles, les malades guéris, les pains multipliés, qui a lui-même marché sur l'eau à la rencontre de Jésus ; Pierre... Pierre a renié Jésus.

Oh Jésus le lui avait annoncé, quelques heures avant d'être arrêté : « Tu veux me suivre ? Tu dis que tu ferais tout pour moi, même donner ta vie ? Tu vas me renier, trois fois, ce soir même ». Et le soir même, alors que Jésus était conduit à son procès, Pierre a renié Jésus.

Et Jésus est mort.

Et puis est venue la nouvelle : la tombe est vide – les femmes l'ont vu, Pierre l'a vu, et d'autres encore. Et Jésus s'est montré, aux femmes, à des proches de Jésus, aux disciples. Jésus se montre encore, au lac de Tibériade, où Pierre et d'autres disciples cherchent à pêcher du poisson. La pêche est infructueuse, mais quand Jésus arrive, miracle, le filet se remplit à craquer. Revenus sur la berge, les disciples rejoignent Jésus qui leur offre à manger. Après le repas, Jésus prend Pierre à part – ce que je vous invite à lire à la fin de l'évangile de Jean 21.15-23.

1) Le pardon total de Dieu

Ce qui saute aux yeux, dans ce dialogue entre Jésus et Pierre,

c'est la répétition. Trois fois, Jésus demande si Pierre l'aime. Trois fois, comme les trois fois où, dans la cour de la maison où Jésus était détenu, Pierre a nié connaître Jésus, trahissant son Maître. Trois vagues successives qui viennent effacer, question après question, l'empreinte cuisante de la trahison de Pierre.

Pierre le sait bien, lui qui répond à Jésus avec humilité : « Pierre, est-ce que tu m'aimes ? » « Toi, tu sais que je t'aime ». On est loin des grandes déclarations passionnées, emportées, absolues (si tous t'abandonnaient, moi je resterais) ! « Pierre, m'aimes-tu plus que les autres ? », « Hum... toi tu sais », comme si Pierre ne pouvait plus s'appuyer sur sa fougue et son ressenti, face à ce Jésus qui sait toutes choses, qui avait annoncé sa mort, sa résurrection, le reniement de Pierre...

Deuxième fois : Jésus confirme. Troisième fois : Pierre est triste. Est-ce qu'il se demande si Jésus met en doute son amour pour lui ? Est-ce qu'il est honteux devant la référence à sa triple trahison ? « Toi tu sais toutes choses : tu connais l'amour que je te porte, tu en connais aussi les limites et les failles ; tu connais ma foi, comme tu connais mon incrédulité ! » Devant le regard perçant du Christ, Pierre reste disciple, mais il a conscience de son indignité fondamentale.

Par trois fois Jésus réagit à la réponse de Pierre : « prends soin de mes agneaux, conduis mes brebis » – autrement dit, « je te confie mon troupeau, la foule de ceux qui croient en moi ». L'attitude de Jésus est frappante, voire un peu illogique. Mettez-vous à sa place : un de vos proches collaborateurs, que vous avez sorti de son trou paumé, que vous avez côtoyé, formé, aimé pendant trois ans, cet ami a retourné sa veste quand il a cru que vous étiez un homme fini. Peut-être, dans votre grandeur d'âme, êtes-vous prêt à lui pardonner cette trahison... Mais lui confier votre entreprise ? Votre famille ? A ce lâche, ce traître ? Qu'est-ce qu'on

pourrait tirer de bon de cet homme ?

Aujourd'hui on parle beaucoup de pardon dans notre société, de lâcher-prise : il ne faut pas garder nos rancunes, nos aigreurs, sous peine de risquer un ulcère ! Porter les lourdes valises de la colère ou du ressentiment n'apporte rien de bon, au contraire, on en a vite plein le dos : il faut tourner la page. Vivons légers, pardonnons ! Allons de l'avant ! Oublions le négatif et fixons nos regards sur l'horizon azur de la joie et de la sérénité !

C'est dans les magazines, dans les citations sur les réseaux sociaux, dans les livres – mais pas dans la Bible. En tout cas, pas comme ça. Jésus ressuscité s'approche de son élève défaillant et efface son ardoise, il efface le doute, la trahison, l'incrédulité. Cependant, Jésus ne se contente pas d'équilibrer les comptes et de faire table rase : il reconstruit quelque chose, il appelle à *nouveau* Pierre à le suivre (on prend le même et on recommence). En plus, il lui confie bien au-delà de ce que Pierre avait à gérer jusqu'à présent : prends soin de la foule des croyants, prends soin de ma famille.

Jésus nous montre comment Dieu pardonne : totalement. Jésus nous montre à qui Dieu donne son pardon : aux traîtres. Pas juste aux ignorants, aux faibles, aux pécheurs qui ont des circonstances atténuantes, non, aux traîtres. Aux fautifs, à ceux qui savaient et qui ont quand même échoué, à ceux qui n'ont pas d'excuse : à tous ceux-là, il tend la main, et il demande « m'aimes-tu ? » Non pas que notre amour pour Jésus compense les fautes passées, les chutes, notre infidélité ou nos doutes ! mais Jésus vient vers nous, nous relève et nous réinstalle dans notre relation avec lui, pour peu que nous saisissons sa main.

C'est à un homme brisé, peu fiable, étonnant mélange de fougue et de prétentions, de doutes et d'insécurité, que Jésus donne son pardon, que Jésus confie une mission de la plus haute

importance : prends soin de ma famille. C'est typique de Dieu : devant notre incompetence, notre ignorance ou nos fautes même graves, il redonne des nouvelles chances – il l'a fait avec Moïse (un meurtrier), avec David (un adultère et un meurtrier), il le fait avec Pierre, avec Paul (un persécuteur, un terroriste), et il le fait avec nous. Nous ne sommes pas à la hauteur, mais Dieu, dans son amour que nous ne méritons pas, nous offre sans cesse de nouvelles chances, de nouvelles opportunités, son pardon et sa confiance. C'est ça la grâce : le pardon total de Dieu qui nous lave, vague après vague.

2) Notre priorité : la relation avec Jésus

Jésus nous pardonne et nous libère de... nos péchés, nos fautes, nos trahisons. Mais il pardonne aussi pour... la vie avec lui, une vie différente, dont il faut tout apprendre. Dans cette vie nouvelle, la priorité, c'est la relation que nous avons avec Jésus. C'est l'amour que nous lui portons, qui nous attache à lui et nous permet de le suivre, de marcher dans ses pas, c'est ça qui fait la différence. La vie avec Dieu va nous conduire sur des pistes différentes : nous ne sommes pas tous Pierre, enseignant et évangéliste de l'Antiquité, nous ne sommes pas tous missionnaires, mais peu importe, nous sommes tous appelés à vivre avec Dieu, à recevoir les responsabilités qu'il nous confie et à les assumer d'une manière qui plaise à Dieu. Pour cela, les paroles spécifiques que Jésus adresse à Pierre nous donnent deux principes que nous pouvons nous approprier.

Prends soin de mon troupeau. Premièrement, nous suivons Jésus le Berger. Quelles que soient les responsabilités que Dieu nous confie, quels que soient les chemins où il nous conduit, c'est lui le maître, c'est lui le chef, et c'est ses projets que nous sommes appelés à mettre en œuvre et non pas le contraire. J'ai lu une fois cette réflexion qui a fait mouche : trop souvent, on demande à Dieu de bénir nos projets, alors qu'il faudrait nous demander comment nous pouvons servir Dieu, comment nous pouvons participer à son œuvre. Non pas

s'engager sur un chemin et demander à Dieu de nous y suivre pour nous donner un coup de main (ou assurer le dépannage quand la panne arrive) mais veiller, par la prière, la méditation de la Bible qui nous imprègne de la mentalité de Dieu, par les discussions avec les autres, veiller à suivre Jésus en toutes circonstances.

Quand tu seras vieux, tu iras là où tu ne veux pas... Jésus annonçait par quelle mort Pierre allait glorifier Dieu. Deuxièmement, suivre Jésus le Crucifié. Jésus assortit son ordre de mission d'une remarque : c'est dans la faiblesse, la dépendance, voire le martyre, que Pierre va glorifier Dieu. Parole difficile à entendre, surtout pour Pierre, chez qui on devine, dans les premiers temps, une vision très précise de la réussite. Pendant une discussion avec Jésus, il reconnaît Jésus comme Messie, mais il refuse d'admettre qu'il doive mourir ! Quand Jésus se fait arrêter au jardin des Oliviers, Pierre dégaine et coupe l'oreille du soldat. Pourtant, après cette rencontre décisive avec Jésus, et des années de foi, de service, de méditation, Pierre écrit aux églises – les lettres que nous avons dans le NT, après celles de Paul – et leur rappelle que réussir sa vie avec Dieu ressemble parfois à un échec, quand les autres se moquent, nous calomnient, nous persécutent même !

Jésus l'avait dit avant de mourir : l'élève n'est pas plus grand que le maître. Celui qui suit Jésus passe par la même route, les mêmes portes. Certes, la mission de Jésus était unique, son identité aussi : lui seul a pu nous sauver, lui, le juste qui s'est livré pour les injustes, lui dont l'innocence a été offerte pour recouvrir notre culpabilité. Mais la manière dont il nous a obtenu le salut, les moyens qu'il a utilisés pour atteindre son but, le comportement qu'il a choisi, c'est le chemin qui nous attend aussi ! Ainsi, Pierre a souffert et est mort en martyr, subissant la violence et annonçant la paix. Si tous ne sont pas confrontés à de telles difficultés, cette prophétie de Jésus à Pierre nous

rappelle que l'obéissance a un prix : suivre Jésus le Crucifié, c'est suivre le modèle d'amour de celui qui a triomphé dans la douceur et la faiblesse, de celui pour qui la paix est si importante qu'il a été prêt à subir toute violence, de celui qui a tout risqué, qui a donné sa vie, pour sauver ceux qu'il aime. Cette fidélité à Dieu, cette générosité, cet amour persistant, quoi qu'il en coûte, voilà ce que nous apprendrons auprès du Christ.

Conclusion

Alors ce texte nous fait entrer dans l'intimité de la relation entre Jésus et son disciple Pierre, mais il nous fait surtout voir le cœur de Dieu. Le Dieu que Jésus-Christ révèle est un Dieu qui pardonne, et qui pardonne jusqu'au bout, sans réserves, sans clauses secrètes. Il pardonne, il guérit, il relève – et il remet en route. Sur cette route, peu importe à part : suivre Jésus. Le suivre de toute notre attitude, dans toutes nos paroles et nos pensées, dans tous nos gestes ; le suivre avec humilité, avec reconnaissance, avec obéissance ; le suivre du fond du cœur, dans la foi et l'amour. Jour après jour, défaillants, fougueux ou pleins de doutes, jour après jour le Christ nous appelle, nous renouvelle sa grâce et son pardon. Là, nous apprendrons à lui ressembler, nous apprendrons à pardonner comme nous avons été pardonnés, à aimer comme nous avons été aimés... Osons le suivre ! Osons faire confiance à celui qui a vaincu la mort et le mal, au Ressuscité débordant de puissance et d'amour !